Observation sur une playe penetrante de la poitrine située a la partie anterieure et inferieure qui a fait l'office de l'operation de l'Empiéme./

Rober Aigrai marchand marinier, fut assassiné sur la grande Route qui conduit du Pecq à Versailles au mois de juillet 17.64; il reçut deux coups de tranchet de cordonnier penetrans dans la Capacité de la poitrine du côté gauche.

l'assassin luy donna d'abord un coup de son tranchet a la partie anterieure et superieure de la poitrine du côté gauche, et luy fit une playe penetrante dans la substance du poulmon; le blessé tomba sur le coup. L'assassin s'empara aussitôt de son argent, laissa le blessé le croyant mort; mais quelques minutes apres, le pretendu mort reprit connoissance, se leva, et voulu s'échaper lorsque l'assassin qui s'en apperçut revint sur luy son tranchet a la main, et luy en porta un second coup a la partie anterieure et inferieure de la poitrine aussy du côté gauche, le blessé tomba une seconde fois sous le coup, et le croyant mort absolument, il le quitta et poursuivit son chemin.

ACADÉMIE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 47
n° 31

Ce pauvre infortuné reprit aubout de quelquetemps son jugement et unpeudeforce, se traina du mieux quil peut couvert de sang, et dans un etat effroijable a son auberge ordinaire au Pecq, ou on luy donna tous les secours que l'humanité peut inspirer en pareilles circonstances; on informa mr le Lieutenant delaprevosté de St Germain de cette affaire qui mefit prier de l'accompagner au Pecq. pour dresser un rapport surl'état dublessé, et sur lanature de ses blessures; il avoit eté pansé laveille par un chirurgien dulieu, qui le croyoit sans ressource; aussy se contenta til de mettre sur ses playes des compresses trempeés dans l'eaudevie soutenues d'un bandage de corps, le blessé qui etoit d'une foiblesse extrême, passa ainsy la nuit avec beaucoup d'oppression et dedifficulté a respirer.

A la levée du premier appareil, je vis deux playes assez considerables, lapremiere situeé entre la seconde et latroisieme des vrayes côtes du côté gauche, à quatre travers de doigts du sternum, longue d'un pouce, et large de deux lignes penetrante dans la substance du poulmon; il en sortoit du sang.

vermeil et ecumeux, beaucoup d'air avec sifflement, les environs de cette playe etoient legerement Emphisemateux, ce qui provenoit du peu de difficulté que l'air avoit a sortir. la seconde située a la partie anterieure et inferieure de la poitrine entre la sixieme et la septieme des vrayes côtes aussy du côté gauche, à quatre travers de doigts du sternum, longue d'un pouce, et large de deux ou trois lignes; il sortoit par cette playe du sang par bonds et en quantité mêlé de caillots et de bulles d'air; elle etoit sans emphiseme. je crus a la premiere inspection que l'artere intercostale etoit ouverte, et même le pericarde. mais je reconnu que la sortie des caillots de sang par bonds, venoit uniquement des batemens du coeur contre cette playe, parceque je ne vis point sortir de sang vermeil, ny l'humeur limpide du pericarde comme le rapporte Habicot en traitant des playes du pericarde; d'ailleurs tous les anatomistes sçavent que les mouvemens de sistole du coeur sont plus sensibles entre la sixieme et la septieme côtes anterieurement qu'à tout autre endroit de la poitrine.

Monsieur Sabatier donne une explication de cet effet dans son sçavant traité d'anatomie.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

je fus chargé du soin de ce blessé avec feu mr Lacave qui l'avoit pansé la veille; mon avis fut de panser simplement la playe superieure avec un plumaceau couvert de beaume d'arceus, et par dessus toute l'emprisme des compresses trempées dans la decoction de camomille et de melilot animée d'un tiers d'eau de vie; d'introduire dans la playe inferieure une bandelette de linge effilée, qui penetra dans la poitrine de favoriser par ce moyen la sortie de tout le sang epanché, de garnir la playe d'un plumaceau de charpie seche, de couvrir le tout de compresses trempées dans l'eau de vie, de soutenir les deux appareils avec un bandage de corps, de faire coucher le blessé sur ses playes, de le tenir au regime le plus severe, et malgré sa grande foiblesse, de le saigner du bras, au premier mouvement de fievre qui surviendroit, afin de nous opposer a l'epanchement qui etoit fort a craindre, ainsy que son augmentation; tout cela fut executé.

Il ne survint point de fievre de la journée, l'epanchement diminua considerablement par la sortie d'une tres grande

quantité de sang en partie fluide, en partie coagulé, je pansai de nouveau notre blessé qui passa la nuite fort bien; le lendemain nous trouvâmes son pouls élevé, il nous dit quil sentoit une douleur sourde dans la poitrine; je luy fis une saignée de deux pallettes, me proposant d'y revenir si le besoin le requerroite. La playe supérieure se guéri en peu de jours a laide d'un traitement ordinaire. l'inférieure rendoit toujours du sang, tantot fluide tantot coagulé, mais avec des bonds tres legers, le quatorzieme jour cette playe ne rendoite plus rien; je retirai la bandelette effilée, elle fut alors traitée comme une playe simple; et enfin elle se trouva parfaitement cicatrisée le vingt deuxieme jour. Mais il resta a ce marinier une palleur extraordinaire, et une gêne dans la respiration lorsquil montoit un escalier; l'une venoit sans doute de la grande perte de sang quil avoit éprouvée, l'autre de la cicatrice du poulmon./.

Réflexion.

Cette playe situé a la partie antérieure et inférieure de la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

poitrine, sur des parties aponevrotiques, qui a fait l'office de l'operation de l'empyeme avec tout le succés possible, ne semble t'elle pas a engager a faire l'ouverture des abcés du poulmon qui se manifesteroient a cette partie, surtout si on pouvoit se flatter de quelque succés, et sauver la vie comme parois le desirer Monsieur faubert dans son observation sur un abcés au poulmon inseré dans le premier volume in 4o. des memoires de l'academie royale de Chirurgie. /.

Scherer / m.e en chir. à St. Germain en laye.

No. 4